

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527\\_350Rondeaux\\_Lotrian\] 189 Du tout Amy j'ay mon entendement](#)

## [1527\_350Rondeaux\_Lotrian] 189 Du tout Amy j'ay mon entendement

### Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDu tout amy j'ay mon entendement

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 189

Folio

tationH7v

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



## Rondeau p

De soy vouloit ne scauroit attachet  
Car le estime en tressonne fiance

Jay le esleu

¶ Ne plaise a dieu quil me fust reproche  
Que d'autre aymer mon cuer soit empesche  
Lest mon arrest / mon dueil mon esperance  
La ou iay pris pour tout iamais accointance  
Pour ce quil nest de nul vice entache

Je lay esleu.

Du tout amy iay mon entendement  
Doute en toy : et ne viens nullement  
La ou le suis : dont en dueil suis cheute  
Que iay de sens trop moins que beste  
Tant ay souffert de dur encombrement  
¶ Mas tu pitie de deoir mon grief tourne  
Que ne viens tu me guerir promptement  
Deulx tu que seuffre : est la chose conclue

Du tout.

¶ Que feray donc quant veritablement  
Rien nay pour moy fors aymer seulement  
Le passetemps que plus cher ie repute  
Je l'entretien et tressbien le pecute  
Lest de taymer ou iay mon pensement

Du tout.

¶ De ma douleur et mere souffrance